

Les subsides

Les mesures que le chef de l'opposition refuse de prendre au sérieux s'intègrent en fait à une grande initiative qui s'adresse à toutes les régions du Canada. Je lui signale qu'un grand nombre de ses amis, ces premiers ministres provinciaux dont il prise si fort l'amitié, répondent favorablement aux offres que nous leur avons faites il y a deux semaines concernant des accords sur des programmes communs de création d'emploi. Ses propres alliés conservateurs en Ontario ont ratifié avec nous une entente qui permettra à plusieurs milliers de travailleurs de reprendre le travail dans les forêts du nord de l'Ontario.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique a manifesté son intérêt, hier soir, pour une entente semblable qu'il est disposé à signer pour redonner du travail aux habitants de sa province. Nous avons eu des pourparlers de même nature avec le Québec, le Manitoba et d'autres provinces. Nous tableons sur les diverses dispositions que nous avons prises pour redonner du travail aux Canadiens, pour conserver les travailleurs qualifiés et pour favoriser l'esprit de solidarité dans les localités visées.

Il est évident que ce ne sont pas les politiques qui manquent. Nos initiatives directes et novatrices permettront aux Canadiens de retrouver du travail. Il vaudrait bien mieux pour nous tous, M. l'Orateur, que les députés d'en face cessent de crier au loup à tort et à travers et de faire les prophètes de malheur...

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: ... car c'est bien ce qu'ils sont, et qu'ils se mettent au travail dans leur propre circonscription. Combien de ces députés ont discuté avec les employeurs dans leur circonscription des projets de partage du travail? Ces députés auraient intérêt à retourner chez eux et à aider les gens à se remettre au travail au lieu de leur faire inutilement peur.

M. Lambert: Venez vous-même parler aux employeurs de ma circonscription.

M. Axworthy: Monsieur l'Orateur, j'accepte volontiers de me rendre dans la circonscription du député. J'irai aussitôt qu'il aura loué une grande salle.

Le fait est que les problèmes que nous éprouvons aujourd'hui ne sont pas particuliers au Canada. Le chef de l'opposition prétend qu'il faut en imputer la faute au seul gouvernement libéral. Si tel est le cas, sommes-nous également accusés d'avoir créés plus d'emplois que tout autre pays au cours des quinze dernières années?

Une voix: Les emplois ne durent que deux semaines.

M. Axworthy: Entre les années 60 et les années 80, n'avons-nous pas créé des emplois au rythme moyen de 4 p. 100 par année? Si l'on veut nous reprocher le chômage actuel, on devrait nous attribuer le mérite de 18 années consécutives de création d'emplois au taux de 2 à 3 p. 100 par an. C'est le taux le plus élevé de tout pays industrialisé.

Une voix: Combien de temps durent-ils?

M. Axworthy: Sans compter que la population active s'est accrue très rapidement dans le même temps, monsieur l'Orateur.

Les députés de l'opposition feraient preuve d'honnêteté s'ils voulaient simplement reconnaître les faits. Actuellement, chaque pays du monde est aux prises avec une récession.

Une voix: Ce n'est pas vrai!

M. Axworthy: Ce n'est pas vrai? Aux États-Unis, le taux de chômage est de 8.5 p. 100. Regardez ce qui se passe en France où il est près de 9 p. 100 et en Grande-Bretagne. Les conservateurs veulent suivre les politiques préconisées par le député d'Etobicoke-Centre, les merveilleux principes du Thatcherisme qui entraînent un taux de chômage de 12 p. 100 dans ce pays.

Bien sûr que la crise sévit au Canada. Cependant, nous proposons des solutions à ces problèmes. Le budget propose des solutions pour enrayer l'inflation. L'opposition ne réclame-t-elle pas un ralentissement de l'inflation, n'est-elle pas prête à accepter un taux d'inflation élevé et donc des taux d'intérêt élevés? Dans ce cas, elle est en faveur de taux d'intérêt élevés.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. Comme il est 1 heure, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 2 heures cet après-midi.

(La séance est suspendue à 1 heure.)

[Français]

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 2 heures.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Lorsque la Chambre s'est ajournée à 1 heure, l'honorable ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) avait la parole.

● (1410)

[Traduction]

M. Axworthy: Avant de lever la séance ce midi, monsieur l'Orateur, j'ai fait valoir que le débat d'aujourd'hui est si important pour le pays qu'il ne devrait pas faire l'objet de charades, de comédies, de manœuvres de couloirs et de toutes les autres tactiques que l'opposition utilise pour arriver à ces fins. Ce n'est pas ce que les Canadiens attendent de nous, monsieur le Président. Ils s'attendent, et ils y ont droit, à un débat sérieux sur la situation actuelle et la façon de remédier au chômage tout en stimulant la croissance économique.

Je crois utile de parler de la structure du chômage au Canada, monsieur l'Orateur. On a souvent tendance à dramatiser. Le chômage a des caractéristiques très importantes et ne se présente pas de la même façon pour tout le monde. Comme la plupart des autres pays, nous avons depuis longtemps un chômage à la fois grave et chronique dans certaines régions du pays et parmi certains groupes de citoyens. Il s'agit des personnes que l'on appelle communément les chômeurs structurels. Cela veut dire que ces personnes qui habitent dans des régions où le nombre d'emplois augmente lentement et où il y a seulement des emplois saisonniers n'ont pas la possibilité d'acquérir le savoir-faire qui leur permettrait de faire vraiment partie de la population active. Même quand le taux d'emploi est très élevé, nous devons toujours prendre des mesures spéciales pour aider certains groupes de gens à s'en sortir.